

Fantôme du passé

Pierre Lahoud

Numéro 160, printemps 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90481ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lahoud, P. (2019). Fantôme du passé. *Continuité*, (160), 13–13.

Fantôme du passé

Les soirs de pleine lune, sur la grève de l'île d'Orléans ou près de la chute Montmorency, il arrive que l'on voie errer une âme en peine. C'est la Dame blanche.

PIERRE LAHOUD

À l'été 1759, Mathilde Robin et son amoureux, Louis Tessier, sont sur le point de se marier. Mathilde a déjà assemblé un coffre de linge, et le curé, annoncé leur union en chaire. Mais on est en guerre contre les Anglais et la rumeur veut que, d'un moment à l'autre, les « habits rouges » arrivent par le fleuve. Comme il est membre de la milice, Louis se prépare avec ses camarades à assister l'armée française pour affronter l'ennemi.

De fait, le général James Wolfe et ses troupes atteignent bientôt la Côte-de-Beaupré. Après d'infructueux bombardements lancés sur la ville de Québec, les Anglais attaquent à l'ouest de la chute Montmorency, le 31 juillet 1759. Les Français les attendent de pied ferme et gagnent la bataille. Les pertes humaines sont nombreuses des deux côtés. Or, quand on fait le relevé des morts et des blessés, on ne trouve pas Louis Tessier. Mathilde est folle d'inquiétude. Elle erre à sa recherche jusqu'à ce qu'elle découvre le corps de son bien-aimé sur le bord de la rivière Montmorency. Il serait décédé en appelant sa fiancée.

Désespérée, Mathilde revêt les vêtements qu'elle avait prévu porter pour son mariage et saute du sommet de la chute. Le vent dépose son voile sur les rochers, un peu plus loin. Depuis ce temps, le ruisseau qui se jette le long de la falaise à l'ouest de la chute Montmorency est surnommé « le Voile de la Mariée ». On dit que la belle est allée rejoindre son amoureux au royaume des morts et que les deux amants ont alors pu convoler en justes noces.



Le Voile de la Mariée, à l'ouest de la chute Montmorency
Photo : Pierre Lahoud

Pendant les heures ensoleillées de l'été, on aperçoit parfois le voile diaphane accroché aux rebords de la petite chute du ruisseau. Il symbolise un amour inégalé que tous, de génération en génération, espèrent un jour connaître. La nuit tombée, comme de nombreux habitants de l'île d'Orléans, vous distinguerez peut-être très nettement

une jeune femme habillée en blanc qui erre au pied de la chute ou sur les plages de l'île d'Orléans. C'est la Dame blanche. Si vous l'apercevez, n'oubliez pas de faire un vœu ! ♦

Pierre Lahoud est photographe et historien spécialisé en patrimoine.